

**dimanche 02 janvier 2022**

**Lecture de la deuxième épître du saint apôtre Paul à Timothée**  
(2Tm IV, 5-8)

*« Mon enfant Timothée,  
Sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. »*

**Lecture de l'Évangile selon Saint Marc** (Mc I, 1-8)

*« Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu. Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète : « Voici, j'envoie devant toi mon messager, Qui préparera ton chemin ; C'est la voix de celui qui crie dans le désert : “Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers”. » Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés. Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il prêchait, disant : « Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint Esprit. »*

**Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.**

**Chers frères et sœurs bienaimés.**

Après Noël, où nous avons fêté avec joie la naissance de notre Dieu fait homme sans cesser d'être Dieu, nous voici conduits au désert écouter une voix qui crie : *« Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers »*. Nous sommes éloignés du mystère de la naissance de notre Dieu, pour nous préparer à le reconnaître lorsqu'Il sera au milieu de nous, et qu'Il fera la volonté de son Père.

**Avec le désert, nous allons trouver le silence** et le désir de la sainteté. Le silence nous fait retrouver la Volonté de Dieu et sa Parole, il nous place dans la Présence et l'Intimité de Dieu. Le silence nous est un trésor pour lequel il nous faut préparer une place de choix dans notre existence, car il nous est la bonne part qui ne nous sera pas enlevée, si notre vie œuvre sur ces trois verbes : s'humilier, regarder, écouter. Trois verbes qui nous orientent sur le verbe qui nous révèle l'action de Dieu pour l'homme : **aimer !**

Le silence nous donne un regard neuf sur toutes choses, qui atteint par le regard de Dieu jusqu'aux profondeurs des êtres. Alors tout s'illumine et tout se transfigure. C'est la vie de foi dans la foi. Les sens ne servent presque plus à rien, car par eux l'on ne perçoit que des apparences trompeuses, alors que la foi nous montre la réalité. Là où l'œil voit un individu sans intérêt, méprisable, la foi nous montre Jésus. Là où l'oreille entend des propos désagréables, la foi nous informe que Dieu, par ces propos lancés à notre intention, nous prépare à notre sainteté. La foi nous détourne de la beauté créée, souvent superficielle, pour nous orienter vers la beauté incréée qui nous révèle l'Incréé. Ainsi, le silence nous est une garde pour une vie de foi en pleine lumière, en pleine joie.

**Chers frères et sœurs,** notre monde ne sait plus se taire, dès lors la Parole de Dieu s'efface, Elle devient inaudible, inaccessible. Le bruit veut empêcher Dieu de parler, Il ne peut se faire entendre. Nous mêmes, chrétiens orthodoxes, nous sommes plus sensibles aux bruits de toutes sortes, qu'au murmure de la Parole de Dieu. Comme le monde, nous ne savons plus faire silence qui devient pesant et importun, lors de notre rencontre avec Dieu. Le bruit nous soustrait à l'émerveillement du mystère de Dieu pour l'être que nous sommes. Si nous voulons connaître Dieu, vivre de Dieu, nous ne pouvons, nous dérober du lieu de la rencontre qu'est le désert, et du silence qui nous Le révèle.

**Le désert est le lieu de la faim,** de la soif et du combat spirituel. Chers frères et sœurs, il est vital pour notre sainteté, de nous retirer au désert, pour combattre les dictats de notre monde et les idoles qui nous sont présentées comme des modèles de vie. Nous vivons dans un monde qui se repait du bruit sans en être rassasié, comme Gargantua

lors de son premier repas. Chers frères et sœurs, nous connaissons les bienfaits du silence pour le corps et l'âme. Il faut aider notre société à faire l'expérience du désert. Nous pouvons aider nos contemporains à fuir le bruit et la superficialité. Le désert est le lieu de l'absolu, de la liberté, car il est le lieu du dépouillement, nécessaire à la vie. Le désert nous préserve de la multiplicité des besoins et des idoles que l'homme se fabrique. Dans ce sens il est le domaine de la grâce. Chers frères et sœurs bienaimés, nos prises de décision pour incorporer le Christ se prennent dans le désert, dans le silence, dans la pauvreté et l'abandon ; nulle part ailleurs. Moïse, Elie, Jean-le-Baptiste, Jésus Lui-même sont allés dans le désert. C'est dans le désert que Dieu nous conduit pour un cœur à cœur (Cf Os 2, 16-25).

**Mais le désert est aussi le lieu** où règnent la tension et le pouvoir de Satan. A la suite du Christ, qui après son baptême est descendu jusqu'aux tréfonds de la misère humaine, le désert nous apprend à lutter contre le malin, et contre tous nos mauvais penchants pour retrouver notre dignité d'enfant de Dieu. Il est impossible d'entrer dans le mystère de Dieu sans entrer dans la solitude et le silence de notre désert intérieur. L'expérience de Dieu est inséparable de l'expérience du désert. Saint Jean Baptiste lui-même a vécu trente ans dans le désert : « *Cependant l'enfant grandissait dans le désert jusqu'au jour de sa manifestation à Israël* » (Lc 1,80). Jean Baptiste a construit sa relation avec Dieu dans le lieu du plus grand silence. Il nous apprend que le désert conduit au silence, et que le silence nous entraîne dans l'intimité la plus profonde de Dieu.

**Chers frères et sœurs bienaimés,** l'homme dans sa recherche de Dieu et dans son désir de sainteté, doit faire un choix : Dieu ou le néant, le monde ou le désert, le bruit ou le silence. En allant dans notre désert intérieur, nous faisons le choix d'aller à Dieu qui, dans le silence, nous placera à l'école de Sa Parole, qui, aujourd'hui nous crie « *Préparer le chemin du Seigneur.* » Chacun de nous, dans son désert intérieur doit préparer le chemin qui le mène à Dieu, par la conversion de son être. Répondons par la positive au cri de Jean Baptiste qui, dans la ligne des grands prophètes, proclame avec vigueur les exigences à vivre au sein de l'Alliance. Il nous implore à nous détourner de nous-même pour nous rendre disponibles à accueillir

notre Sauveur lorsque Celui-ci se présentera à nous. Ne remettons pas à plus tard notre repentir. A l'image des foules qui se sont empressées vers le Jourdain, hâtons-nous d'écouter la Parole de Dieu dispensée dans son Eglise. Dépêchons nous tant qu'il est temps, d'aller à la confession de nos péchés, et hâtons-nous de vivre les promesses reçues lors de notre baptême. Le Christ a commencé son ministère par un appel au repentir dans le désert (Math 4, 17), sans lequel le salut est impossible. Aujourd'hui l'Eglise nous le rappelle : dans le désert de votre vie, écoutez dans le silence ce cri « *Repentez-vous, car le royaume de Dieu est proche !* » Saurons-nous le reconnaître et y adhérer lorsqu'Il se manifestera à nous par les actions du Christ en nous et pour nous ?

**Faisons silence.** Laissons résonner ce cri jusqu'aux fibres de notre être, laissons nous nous transformer par l'aveu de nos fautes et le repentir. Dans la foi, plongeons dans les eaux de notre baptême afin que l'Esprit Saint nous conduise par le Christ, au Père.

**Amen.**

**Père François**